



uOttawa

Le Plan d'action 2030 de la Faculté des arts

11 avril 2018



Le Plan d'action 2030 de la Faculté des arts

Table des matières

Chapitre	Page
1. Introduction	2
2. Notre contexte évolutif	6
3. Plan d'action 2030 : nos orientations stratégiques	15
4. Prochaines étapes	25
Annexes	
A. Processus d'élaboration du plan d'action 2030 et participation	26

1. Introduction

Le Plan d'action 2030 de la Faculté des arts sert de cadre pour nos activités futures. Il définit nos orientations stratégiques et les valeurs qui guideront notre cheminement. Il vise à favoriser les échanges collaboratifs et constructifs, et non pas d'y mettre fin. Ce plan n'est pas immuable – il est attendu qu'il inspirera une réflexion, une réinvention et une actualisation constantes. Le plan d'action souligne les aspects sur lesquels concentrer nos efforts conjugués. Par la poursuite d'objectifs communs, nous croyons pouvoir atteindre de nouveaux sommets.

Le plan d'action 2030 est le résultat d'un processus consultatif et créatif, qui a été amorcé il y a quatre ans dans le but de rassembler les meilleures idées de notre faculté pour transformer et façonner notre avenir.

Le processus vise la participation de tous et se veut interdisciplinaire. Il est le fruit de discussions avec le Conseil de Faculté, ainsi que de réflexions et discussions stratégiques dans les 16 départements de la Faculté des arts et dans 6 groupes de travail pluridisciplinaires. En tout, plus de 125 personnes ont participé à ces derniers, et tous les départements ont pris part à diverses séances de travail pour préparer leur contribution au processus.

Les progrès réalisés jusqu'à présent sont illustrés ci-après.

Le processus de planification (de 2014 à 2017)



Voici les principaux jalons et décisions qui ont marqué le processus :

- **En octobre 2015**, il est entendu que le renforcement et l'élargissement des stratégies de valorisation de la Faculté (ci-après appelé le « marketing », par souci de concision) sont des priorités. Ainsi, des recherches ont mené à la révision et à l'actualisation du site Web et du prospectus de la Faculté. Les stratégies visant à clarifier et communiquer le message de la Faculté (ou la « marque ») se poursuivent.
- **En janvier 2016**, au Conseil de Faculté, nous avons convenu que notre principal défi ne portait pas sur les finances, mais plutôt sur les inscriptions. Pour remédier à la baisse des inscriptions, nous avons reconnu qu'il était nécessaire d'agir, notamment en fermant ou révisant des programmes, ou en mettant sur pied de nouveaux programmes dans le respect de nos missions scolaires tout en tenant compte des besoins de la population étudiante d'aujourd'hui.
- **En mars 2016**, le Conseil de Faculté s'est réuni à deux reprises pour discuter des enjeux liés aux inscriptions et de la perspective d'avenir de la Faculté. Il en résulte les six thèmes devant dès lors être au cœur des orientations stratégiques :
 - ⇒ la francophonie et le bilinguisme;
 - ⇒ l'interdisciplinarité;
 - ⇒ les partenariats internationaux;
 - ⇒ les partenariats dans la région de la capitale nationale;
 - ⇒ l'entrepreneuriat étudiant;
 - ⇒ les programmes enrichis.
- **En septembre 2016**, nous avons établi les principes directeurs devant mener à la génération d'idées pour fournir un cadre aux efforts de planification et de recherche qui allaient être déployés par les départements et les groupes de travail :
 - ⇒ **Améliorer la visibilité de la Faculté** – Mieux faire connaître la Faculté au public et aux autres organisations, notamment en créant une association automatique entre son nom et ses programmes, son environnement, ses valeurs et ses qualités.
 - ⇒ **Distinguer la Faculté des arts** – Rendre la Faculté distincte, instantanément reconnaissable par rapport aux facultés d'arts des autres universités au Canada, en Amérique du Nord et dans le monde.
 - ⇒ **Profiler les « étudiantes et étudiants du futur »** – Déterminer les caractéristiques et les tendances sociodémographiques pour cerner la prochaine population étudiante de la Faculté (p. ex., étudiants à la recherche d'une carrière spécifique, nouveaux citoyens canadiens, personnes avec des moyennes élevées), et trouver des moyens de l'attirer (p. ex., conception de programme, recherche, corps professoral).
 - ⇒ **Renforcer les programmes** – Concevoir des programmes suffisamment attrayants pour maintenir une autonomie viable et pour répondre aux besoins sociétaux.

- ⇒ **Simplifier** – Rendre les programmes faciles à comprendre pour la population étudiante, le corps professoral et le personnel de soutien.
- ⇒ **Viser l'autosuffisance financière** – Faire en sorte que chaque programme et cours soit en mesure de couvrir ses propres dépenses avec les droits d'inscription et que l'administration de la Faculté puisse réduire ses coûts.

Durant les trimestres d'automne 2016 et d'hiver 2017, les départements et les groupes de travail (composés de membres du corps professoral et du personnel de soutien) ont remué des idées quant à l'avenir. Les groupes de travail ont généré des idées pour la Faculté et les départements axées sur i) la francophonie, ii) les modes d'apprentissage, iii) les partenariats dans la région de la capitale nationale, iv) les partenariats internationaux, v) l'entrepreneuriat et vi) le soutien à la recherche et à la créativité.

- **En avril 2017**, nous avons fait circuler les rapports des groupes de travail et des départements, qui ont fait l'objet de discussions à l'atelier facultaire auquel ont participé plus de 40 professeures et professeurs à temps plein et à temps partiel, et membres du personnel de soutien. L'atelier ***Explorons nos meilleures idées : vers le Plan d'action 2030 de la Faculté des arts*** a permis de passer en revue un grand nombre d'idées retenues par les groupes de travail et les départements. Les participantes et participants ont évalué 76 projets de collaboration, notamment des projets interdépartementaux et interfacultaires, et des projets externes (impliquant des partenaires internationaux, nationaux ou régionaux). Les 40 participantes et participants ont établi 10 initiatives stratégiques prioritaires, dont traite le présent plan :

- ⇒ la francophonie et le bilinguisme;
- ⇒ la collaboration en recherche;
- ⇒ le rayonnement de la recherche;
- ⇒ l'internationalisation;
- ⇒ les programmes interdisciplinaires;
- ⇒ les microprogrammes et les certificats;
- ⇒ l'année préparatoire;
- ⇒ l'entrepreneuriat et les compétences;
- ⇒ les diplômes interfacultaires;
- ⇒ les programmes et cours d'été.

À la fin de cet atelier, il est entendu que le brouillon du plan d'action sera résumé et présenté au Conseil de Faculté.

Les prochaines étapes du processus de planification sont illustrées ci-après.



2. Notre contexte évolutif

La Faculté des arts, qui célébrait en 2014 son 125^e anniversaire, est composée de 16 unités scolaires, regroupées en 3 domaines majeurs, soit les sciences humaines, les langues et littératures, et les beaux-arts.

À l'heure actuelle, la Faculté compte les départements suivants :

Beaux-arts – École de musique; Département de théâtre; Département d'arts visuels

Langues et littératures – Department of English; Département de français; Département des langues et littératures modernes; Institut des langues officielles et du bilinguisme; École de traduction et d'interprétation

Sciences humaines – Institut d'études canadiennes et autochtones; Département d'études anciennes et de sciences des religions; Département de communication; Département de géographie, environnement et géomatique; Département d'histoire; École des sciences de l'information; Département de linguistique; Département de philosophie

Dans le passé, la Faculté recensait toutes les options de programme comme des programmes distincts. En ne comptant plutôt que les programmes de base qu'elle offre, on obtient un tableau précis de sa nature et de son rôle. Ainsi, à l'automne 2016, nous indiquions que la Faculté des arts comptait, au total, 103 programmes d'études de premier cycle et 69 programmes d'études supérieures. En modifiant la perspective avec laquelle s'effectue le compte, nous pouvons confirmer qu'à l'automne 2017 la Faculté des arts compte, au total, 48 programmes d'études de premier cycle et 38 programmes d'études supérieures, dont 10 programmes de doctorat.

Les professeures et professeurs à la Faculté sont renommés pour leur excellence en recherche, et la contribution de bon nombre d'entre eux est reconnue par l'Ordre du Canada, la Société royale du Canada, l'Ordre des francophones d'Amérique et l'Ordre de l'Ontario. Au cours des six dernières années, par exemple, six membres du corps professoral ont été élus à la Société royale du Canada, et deux ont reçu l'Ordre du Canada. En plus d'avoir gagné divers concours de financement de la recherche, plusieurs ont reçu des prix méritoires pour souligner leur incroyable contribution, notamment la bourse Impact du Conseil de recherches en sciences humaines et la Bourse de nouveaux chercheurs de l'Ontario. Ci-après se trouve la liste des prix remportés, au sein de la Faculté, au cours des cinq dernières années.

	2012-2017	Total
Société royale du Canada	6	35
Ordre du Canada	2	6
Médailles de la Société royale du Canada	1	7
Collège de la Société royale du Canada	4	4
Ordre de l'Ontario	1	4
Ordre des francophones d'Amérique	1	2
Prix Impact du CRSH	2	2
Bourse de nouveaux chercheurs de l'Ontario	2	2
Bourse Killam	0	1
Prix de la francophonie de l'Ontario	0	1
Ordre des Palmes académiques	1	1
Bourse Trudeau	0	1

Dans le cadre d'un sondage effectué (de février à avril 2017) auprès de 589 étudiantes et étudiants de la Faculté des arts quant aux caractéristiques distinctives, aux forces et à l'image de la Faculté, la majorité des étudiantes et étudiants ont indiqué que celle-ci, y compris les programmes d'études qu'elle offre, est :

- **fondamentale** – soit normative, solide, essentielle;
- **polyvalente** – soit adaptative, flexible, évolutive, transversale;
- **engagée** – soit impliquée dans la collectivité, citoyenne du monde, visionnaire, influente.

Cet exercice de positionnement stratégique de la Faculté des arts, nourri d'abord et avant tout par la voix étudiante, mais également par celle d'un comité de travail (auquel ont participé des membres du corps professoral, des donatrices et donateurs, et des diplômées et diplômés), s'est poursuivi jusqu'en mai 2017. Il produira une série de recommandations pour implanter la nouvelle image de marque de la Faculté des arts.

En parallèle au travail de positionnement stratégique facultaire, un travail similaire est effectué à l'échelle de chacune des 16 unités scolaires. Il s'agit en fait de « marquer » ces unités à la fois dans leur identité unique, mais également dans l'identité collective de la Faculté des arts (fondamentale, polyvalente et engagée). À titre d'exemple, le Département de géographie, environnement et géomatique sera positionné en fonction de sa qualité de lieu de « connexion » des lieux, des espaces, des gens : « *La géographie, l'environnement et la géomatique sont des domaines relationnels.* »

Sur le plan de **la recherche**, la Faculté présente un certain nombre de forces et se positionne bien dans les classements externes :

- La Faculté des arts compte 19 % de tous les professeures et professeurs de l'Université d'Ottawa, et 37 % des membres de la Société royale du Canada de toute l'institution.
- Au classement QS World University Rankings des 150 meilleurs établissements universitaires de 2017, 2 départements sur les 10 représentant l'Université d'Ottawa étaient de la Faculté des arts (20 %); au classement des 200 meilleurs de la même année, cette proportion était de l'ordre de 4 sur 15 (27 %). En quelques années à peine, la qualité des travaux de recherche menés à la Faculté des arts a considérablement augmenté. En effet, en 2014-2015, aucun de ses départements ne se hissait au classement des 100 meilleurs établissements universitaires par disciplines, et un seul se classait parmi les 150 meilleurs. En 2016-2017, 2 départements se sont taillé une place parmi les 100 meilleurs, et 4 parmi les 200 meilleurs.
- Le corps professoral de la Faculté des arts est largement financé par diverses sources, notamment le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG). Au cours des 5 dernières années, les chercheuses et chercheurs de la Faculté ont obtenu 770 000 \$ en bourse du CRSH pour ouvrir la voie vers de nouvelles avenues de recherche, et 6 000 000 \$ pour soutenir des projets de recherche en cours. En date de juillet 2017, le total des fonds de recherche dont dispose le corps professoral de la Faculté des arts s'élève à 11 700 000 \$, qui sont répartis en 126 subventions et contrats.
 - **Savoir** – le taux de réussite des chercheuses et chercheurs de la Faculté des arts au concours est passé de 18 %, en 2013, à 27 %, en 2017; le total des subventions octroyées s'élève à 883 000 \$.
 - 606 000 \$ supplémentaires ont été octroyés à des cochercheuses et cochercheurs.
 - **Développement de partenariat** – 100 % de réussite (2017).
***Remarque : Seule une candidature a été soumise et acceptée.
 - **Connexion** – 50 % de réussite (selon les résultats de février et mai 2017)

Subventions et contrats détenus par la Faculté des arts		
Programme	Total des fonds	N^{bre} d'octrois
CRSH (tous les CP* de l'UO)	7 045 390 \$	61
Développement Savoir	586 162 \$	10
Connexion	289 167 \$	13
Développement de partenariat	363 005 \$	2
Savoir	5 807 056 \$	36
CRSNG – La découverte	1 332 500 \$	8
CRSH (tous les cochercheuses et cochercheurs)	425 460 \$	18
Développement Savoir	16 698 \$	1
Savoir	133 160 \$	7
Développement de partenariat	147 764 \$	4
Autres subventions	127 837 \$	6
Subventions d'autres organismes (CP*)	864 003 \$	18
Contrats	2 035 940 \$	21
Total	11 703 293 \$	126

*chercheuses et chercheurs principaux

Sur le plan de **l'enseignement et l'apprentissage**, la Faculté des arts est reconnue pour sa grande qualité générale en la matière. Visant les étudiantes et les étudiants de premier cycle, le sondage sur l'expérience étudiante de 2016, qui a été mené par Janet LeBlanc + Associates Inc. à la demande de l'Université d'Ottawa, témoigne de l'excellence du service du Bureau des études de premier cycle de la Faculté. En 2017, le Service du registraire a souligné l'excellence du Bureau des études supérieures dans le traitement des demandes de service étudiantes au moyen du nouveau système d'information scolaire. Le Centre des droits étudiants a aussi reconnu les grands progrès réalisés par la Faculté sur la façon dont elle répond aux besoins de ses étudiantes et étudiants, et respecte leur droit d'être représentés. De plus, le corps professoral et le personnel de soutien de la Faculté ont contribué considérablement aux nouvelles initiatives de l'Université, comme la réalisation d'un plan stratégique pour les inscriptions.

Une des forces distinctives de la Faculté est son engagement inébranlable envers **la francophonie et le bilinguisme**, qui est poursuivi sur plusieurs fronts :

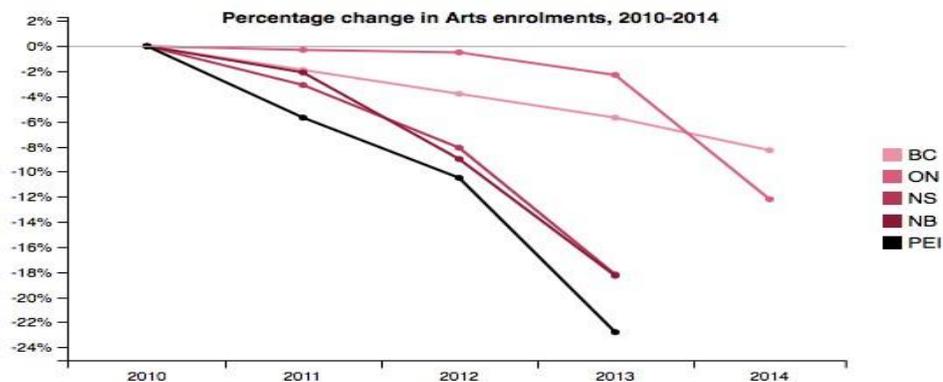
- le Régime d'immersion en français;
- le Centre de recherche en civilisation canadienne-française;
- le Département de français;
- l'École de traduction et d'interprétation;
- une représentation de 31 % de francophones aux études de premier cycle de la Faculté des arts;
- l'Institut des langues officielles et du bilinguisme;
- quatre chaires de recherche axées sur la francophonie ou le français;
- une proportion de 13 % des projets de recherche en cours à la Faculté porte sur des sujets liés à la francophonie (valeur de 2,3 millions de dollars).

Nos défis

La Faculté des arts de l'Université d'Ottawa traverse actuellement une période difficile, comme les autres facultés d'arts au pays.

- La Faculté est confrontée à de nombreux enjeux. Elle doit notamment :
 - remédier à la baisse des inscriptions et améliorer la rétention des étudiantes et étudiants;
 - démontrer sa valeur à l'Université et à la collectivité, et resserrer ses liens avec celles-ci;
 - renforcer la culture de la recherche, encourager l'excellence créative et augmenter le soutien financier des étudiantes et étudiants de premier cycle.
- La Faculté n'est pas seule : les auteurs du sondage auprès de population étudiante potentielle en arts de 2015 (2015 Prospective Arts Student Survey) signalent que « dans les universités et les collèges du Canada, les facultés d'arts font face à un défi sans précédent ». Le graphique ci-après illustre ce défi.

Les études en arts au Canada



- De 2010 à 2015, à l'Université l'Ottawa, l'ensemble des inscriptions à des programmes d'arts a chuté de 31 % au premier cycle et de 16 % aux études supérieures, et le taux d'inscription des tout nouveaux étudiantes et étudiants (ou entrants, c.-à-d., ceux et celles arrivant du niveau secondaire ou collégial [cégep]) a dégringolé de 51 %. Une analyse des cheminements au premier cycle à la Faculté confirme que la tendance est la même pour les transferts universitaires et collégiaux, y compris pour les transferts facultaires internes, soit au sein de l'Université. Toutefois, le taux d'inscription des étudiantes et étudiants internationaux est en hausse, à la fois aux études de premier cycle et aux études supérieures. Cela n'empêche pas que cette inscription est plutôt basse comparativement à celle des autres facultés. Parallèlement, la Faculté sert un nombre croissant d'étudiantes et étudiants d'autres facultés.

En soi, les enjeux entourant les inscriptions ont eu une incidence significative sur les revenus de la Faculté. La diminution des revenus est telle que nos efforts

visant à réduire les dépenses ne suffisent plus, creusant un déficit budgétaire structurel de plus en plus important.

- Notre population étudiante évolue, ce qui représente un défi ou une possibilité. Selon Statistique Canada, dans son rapport *Immigration et diversité : projections de la population du Canada et de ses régions, 2011 à 2036*, d'ici 2036, une personne sur deux au pays sera née à l'étranger ou d'un parent né à l'étranger; les immigrants et les enfants d'immigrants représenteront la majeure partie de la population en âge de fréquenter une université. Les personnes ayant une identité autochtone représenteront aussi une bonne partie de cette population.
- La Faculté des arts souffre d'un déficit d'exploitation depuis 2008-2009 – à l'époque, endigué par la Faculté qui avait alors puisé dans ses fonds excédentaires pour l'éponger. En 2016-2017, sa dette s'élevait à 15 712 099 \$. Pour régler ce problème, la Faculté a procédé à des compressions dès 2010, réduisant son corps professoral de 49 postes. Par la suite, 20 postes de professeure ou professeur APUO ont été abolis dans la Faculté, et 29 postes de la même classe sont restés vacants – n'étant pas pourvus après le départ de membres de l'APUO). De plus, 3 postes de soutien à temps plein et 2 contractuels à long terme ont été abolis depuis 2014.

Comme l'illustrent les tableaux ci-après, **le nombre d'étudiantes et étudiants de la Faculté des arts qui suivent de ses cours est en baisse, alors que le nombre de ceux d'autres facultés qui suivent des cours de la Faculté des arts est en hausse.** Autrement dit, nombre de personnes s'intéressent aux cours de la Faculté, mais elles ne choisissent pas les arts comme disciplines dominantes.

Inscription aux programmes de premier cycle

Nombre	2010-2011	2011-2012	2012-2013*	2013-2014*	2014-2015*	2015-2016*	2016-2017*	Variation
Étudiantes et étudiants inscrits en 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e et 4 ^e années	6 090	5 864	5 765	5 351	4 892	4 624	4 217	-31 %
Nouveaux entrantes et entrants (collège, cégep, école secondaire)	1 322	1 251	1 288	1 049	890	824	651	-51 %
Autres	585	464	563	543	474	532	467	-20 %

Source : Recherche institutionnelle et planification, Université d'Ottawa (2017), excluant double baccalauréat lettres et éducation

Étudiants uniques comptés par trimestre d'enseignement

Nombre d'inscriptions (cours)	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016-	2016-2017	Variation
Étudiantes et étudiants internes (inscrits à la Faculté des arts)	12 590	12 181	11 876	10 998	10 165	9 648	8 754	-30,5 %
Étudiantes et étudiants externes (inscrits à une autre faculté)	20 824	22 353	23 110	24 111	23 962	24 090	23 718	+13,9 %

Source : Recherche institutionnelle et planification, Université d'Ottawa (2017)

Inscription aux programmes de deuxième et troisième cycles

Nombre	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016-	2016-2017	Variation
Étudiantes et étudiants diplômés	826	849	813	782	761	737	697	-15,6 %

Source : Recherche institutionnelle et planification, Université d'Ottawa (2017)

Contrairement à 2010, plus de professeures et professeurs à temps partiel donnent des cours que ceux à temps plein.

Nombre de cours enseignés par classe de corps professoral (APUO/APTPUO)

2010-2011		2011-2012		2012-2013		2013-2014		2014-2015		2015-2016		2016-2017	
APUO	APTPUO												
896	779	878	863	890	927	860	877	751	896	753	946	726	883

Source : Recherche institutionnelle et planification, Université d'Ottawa (2017)

Les perspectives d'avenir

Divers faits militent en faveur d'un diplôme en arts et révèlent les occasions uniques qu'offre l'Université d'Ottawa :

- **Les diplômées et diplômés en arts gagnent plus de 65 000 \$.** Les diplômées et diplômés en sciences sociales et humaines touchent des salaires similaires à ceux de disciplines souvent jugées plus prestigieuses. Par exemple, les travailleuses et travailleurs à temps plein diplômés en histoire gagnent en moyenne plus de 65 000 \$ par année. (Source : Statistique Canada [2011]. *Enquête nationale auprès des ménages.*)
- **Les perspectives d'emploi sont bonnes.** Une étude récente réalisée par le professeur Ross Finnie et ses collègues de l'Initiative de recherche sur les politiques de l'éducation de l'Université d'Ottawa, se basant sur les données de Statistique Canada, révèle une forte croissance des revenus pour les diplômées et diplômés de la Faculté des arts. Après avoir analysé la situation d'emploi de ces diplômés, l'équipe dévoile les trois principaux avantages qu'ils tirent de leur diplôme : i) une hausse salariale constante; ii) des compétences adaptées au marché du travail; et iii) une carrière stable.
- **Pas moins de 55 % des dirigeantes et dirigeants sont diplômés en sciences humaines et sociales.** Les décideurs possèdent souvent un baccalauréat ès arts. Selon une étude menée au Royaume-Uni, où les données sont disponibles, les sciences sociales et humaines sont les domaines d'études de plus de la moitié des bacheliers qui occupent un poste de direction, et ce, dans 30 pays, tous secteurs confondus. (Source : British Council [2015]. *Educational Pathways of Leaders: An International Comparison.*)
- **La Faculté des arts offre un soutien financier important à sa population étudiante.** Elle leur consacre plus de 560 bourses. Par exemple, la bourse d'accès aux études en français de 1 000 \$ est accordée automatiquement aux étudiantes et étudiants qui s'inscrivent à temps plein à un programme offert en français, au Régime d'immersion en français ou au Régime de français enrichi, et qui s'inscrivent au minimum requis de crédits offerts en français ou en français langue seconde. Cette bourse renouvelable est versée comme supplément à toute autre bourse. Par ailleurs, la Faculté a créé un fonds de dotation dans le cadre des mesures soulignant son 125^e anniversaire. Ce fonds lui permet d'octroyer des bourses de mobilité étudiante et de soutenir les activités étudiantes à la Faculté.
- **Les étudiantes et les étudiants ont la chance d'étudier dans les deux langues officielles.** Par exemple, ils peuvent suivre un cours donné en français et soumettre leurs travaux en anglais.
- **Les possibilités d'études interdisciplinaires abondent grâce à des programmes interfacultaires.** Nombreuses sont les occasions de combiner une discipline offerte par la Faculté des arts à celle d'une autre faculté. Par exemple, les étudiantes et les étudiants peuvent poursuivre une mineure en gestion de

l'École de gestion Telfer, ou en droit de la Section de droit civil de la Faculté de droit. La Faculté des arts a élargi son offre de cours interdisciplinaires au premier cycle en leur attribuant une cote de cours ouverte (c.-à-d., les cours AHL).

- **La région de la capitale nationale regorge d'opportunités uniques.** Elle compte notamment des institutions culturelles, 130 ambassades et hauts-commissariats, et beaucoup de sociétés de haute technologie et d'organismes gouvernementaux qui embauchent des étudiantes et étudiants, et des diplômées et diplômés.

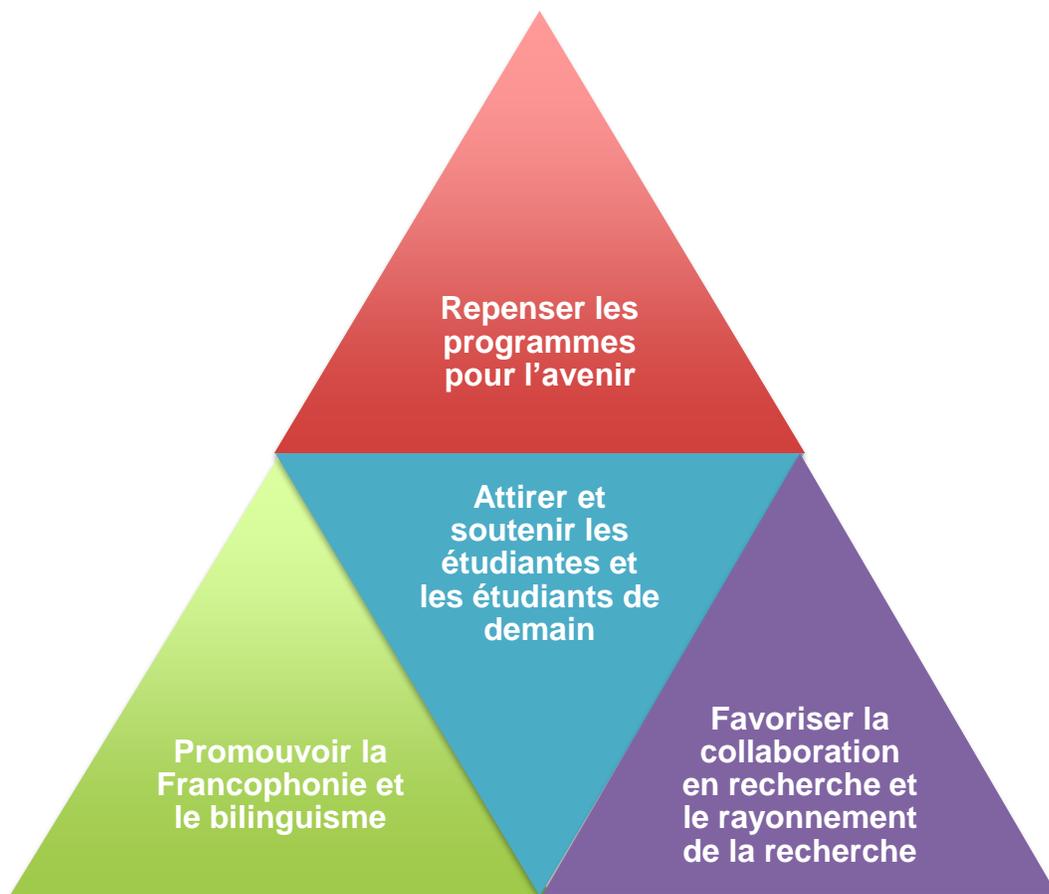
Maintenant plus que jamais, le monde a besoin de spécialistes de la pensée et des communications, de professionnelles et professionnels, et d'artistes qui peuvent résoudre des problèmes complexes et s'adapter aux réalités changeantes du marché du travail d'aujourd'hui. Les milieux de travail contemporains se complexifient considérablement, et le fait d'étudier à la Faculté des arts permet aux étudiantes et étudiants de développer les compétences et les habiletés nécessaires pour s'adapter au marché et pour le transformer. Nos programmes offrent l'occasion aux personnes de créer un diplôme à l'image de leurs intérêts et de leurs aspirations professionnelles. La Faculté des arts est bien placée pour miser sur ces forces et ces perspectives d'avenir.

Le maintien du statu quo est impensable. La force et la pérennité de la Faculté des arts passent par des efforts et des changements ciblés.

3. Plan d'action 2030 : nos orientations stratégiques

Dans le cadre d'un processus consultatif, nous avons fait appel aux idées et aux divers points de vue de tous les départements, centres et instituts de la Faculté des arts. Nous avons examiné l'évolution de l'environnement externe, ainsi que les facteurs de changement d'importance au sein des établissements postsecondaires et des facultés d'arts en Amérique du Nord.

Collectivement, nous avons cerné quatre orientations stratégiques clés pour notre avenir :



Repenser les programmes pour l'avenir

Nous conserverons le meilleur du passé et repenserons nos programmes pour l'avenir. Nous accorderons de la valeur aux domaines habituels, et nous franchirons les frontières universitaires traditionnelles en renouvelant certains programmes en place ou en élaborant de nouveaux programmes qui répondent aux besoins des étudiantes et étudiants d'aujourd'hui et de demain. Nous allons explorer et appliquer d'autres modèles d'apprentissage qui répondent à leurs intérêts et besoins changeants, et ce, afin d'offrir de nouvelles expériences d'apprentissage.

Au cours des deux prochaines années, nous adopterons les stratégies suivantes :

Franchir les frontières

1. Nous allons concevoir un certain nombre de **nouveaux programmes interdisciplinaires et interfacultaires**. Les options à considérer comprennent des programmes uniques qui relient et intègrent des disciplines (p. ex., les études animales et les sciences humaines en médecine), de nouveaux programmes fusionnés avec la Faculté d'éducation, et d'autres occasions de différencier et d'améliorer les programmes et l'expérience étudiante par l'entremise d'associations avec les autres facultés, pour les programmes d'études supérieures et de premier cycle. La nouvelle option de premier cycle en entrepreneuriat, créativité et innovation sociale de la Faculté des arts, qui comprend trois cours de l'École de gestion Telfer, est un bon exemple de cette collaboration interfacultaire.
2. Nous envisagerons de **nouvelles façons de combiner les programmes, les cours et le contenu des cours existants de la Faculté des arts** afin de répondre aux besoins changeants des étudiantes et étudiants actuels et futurs.
3. Nous nous assurerons également de **faire connaître plus efficacement les collaborations et les initiatives interdisciplinaires** qui existent déjà.

Élaborer d'autres modèles d'apprentissage

4. Nous explorerons et mettrons au point un certain nombre de **microprogrammes**, connus sous le nom d'options (c.-à-d., un éventail de programmes courts et spécifiques, composés d'environ 9 à 18 crédits de cours qui donneront lieu à une mention sur le relevé de notes). Ces programmes permettraient d'attirer ou de retenir les étudiantes et les étudiants dès la première année, mais aussi d'élargir l'attrait de la Faculté pour les personnes déjà titulaires d'un diplôme (p. ex., en milieu de carrière), pour ceux qui possèdent un diplôme d'études collégiales et pour ceux qui n'ont jamais suivi de cours universitaires. Ces programmes pourraient être ajoutés à un programme existant ou être suivis seuls. Par exemple, l'option en entrepreneuriat, créativité et innovation sociale susmentionnée a déjà été approuvée par le Conseil de Faculté et le Conseil des études de premier cycle (CÉPC). Nous nous assurerons de faire attester chacun

de ces microprogrammes comme des certificats pour les étudiantes et les étudiants qui s'y inscrivent en dehors d'un diplôme traditionnel.

5. Nous allons élargir l'offre de **cours intensifs**. Ces cours pourraient durer une fin de semaine, une semaine ou une série de fins de semaine, ce qui les rendrait particulièrement accessibles aux étudiantes et étudiants de tous les horizons.
6. Nous explorerons aussi en profondeur l'élaboration de **cours modulaires intensifs à microcrédit**, lesquels sont denses et de courte durée, et souvent offerts sous forme d'atelier. Ce format serait particulièrement avantageux pour les étudiantes et les étudiants qui travaillent à temps plein; ceux-ci pourraient obtenir 1 ou 1,5 crédit de cours pour ces occasions d'apprentissage ciblées.
7. Nous allons poursuivre la mise en œuvre d'une « **université du 3^e âge** » en collaboration avec d'autres partenaires internes et externes. En faisant en sorte que la Faculté des arts soit adaptée aux aînés, nous pourrions cibler le groupe croissant de retraités et d'aînés de la région d'Ottawa.
8. Nous tâcherons de **nous appuyer sur les efforts déployés actuellement pour favoriser l'apprentissage par l'expérience**, et ce, en offrant à davantage d'étudiantes et étudiants des occasions d'apprentissage pratique et appliqué dans le cadre de leurs études. C'est dans cette optique que nous avons créé un bon nombre de nouveaux cours, comme un cours d'initiation à l'engagement communautaire, un séminaire d'études en muséologie (« Seminar in Museum Studies »), ainsi qu'un stage d'apprentissage expérientiel.

Établir des liens à l'échelle locale et internationale :

9. Nous continuerons d'établir et de tirer profit des **relations avec des partenaires clés dans la région de la capitale nationale** en recherche, en enseignement et en apprentissage (notamment en multipliant les occasions d'interagir avec les communautés diplomatiques et patrimoniales de la région).
10. Nous allons **accroître nos programmes coop**, en passant des 12 programmes actuels répartis dans 6 départements à au moins un programme dans plus de la moitié de nos départements.
11. Nous mettrons sur pied un **centre d'échange d'information (base de données) contenant des renseignements relatifs aux collaborations et relations internationales existantes** de la Faculté.
12. Nous ajouterons le **terme « international » aux majeures** dotées d'un volet international important en matière de contenu ou d'occasion d'étude à l'étranger.
13. Nous renforcerons les **relations entre la Faculté et le Bureau international**, que nous entretenons dans l'élaboration d'un nouveau protocole d'entente relatif aux doubles diplômes et aux occasions d'étudier à l'étranger.

À long terme, nous explorerons un certain nombre d'autres orientations pour la Faculté afin de repenser nos programmes :

- **Soutien des programmes autochtones et aux étudiantes et étudiants autochtones** – Nous assumerons notre rôle de partenaire clé et travaillerons avec d'autres collègues au sein de l'Université à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une stratégie de décolonisation des programmes, processus, procédures et espaces de l'Université.
- **Année préparatoire** – Nous allons créer une année préparatoire au cours de laquelle on présentera aux étudiantes et étudiants les compétences fondamentales requises pour entreprendre des études universitaires, ainsi que le choix de disciplines qui s'offre à eux après cette année d'exploration.
- **Apprentissage hybride et en ligne** – Nous poursuivrons la mise en œuvre d'autres modes de prestation des programmes, à la fois en ligne et en formule hybride. (Les programmes hybrides combinent le meilleur de la formation en salle de classe et de la formation en ligne.)
- **Apprentissage axé sur les compétences** – Nous chercherons des façons de faire ressortir les domaines dans lesquels les compétences clés du marché du travail et de la citoyenneté sont acquises à la Faculté, et des moyens de les mettre concrètement en valeur.
- **Diplôme flexible sur mesure** – Nous transformerons nos baccalauréats ès arts de 90 et 120 crédits de cours de sorte à offrir aux étudiantes et étudiants davantage de souplesse dans la création de leurs diplômes, et leur permettre de tirer parti des nombreuses options, des mineures et des certificats qu'offrent la Faculté des arts et l'ensemble de l'Université.
- **Crédits accordés en équivalence** – Nous nous pencherons sur les équivalences et la reconnaissance de crédits pour les étudiantes et les étudiants potentiels, ceux étant toujours inscrits à l'école secondaire ou ceux n'ayant pas terminé leur diplôme d'études secondaires.
- **Programmes d'élite** – Nous examinerons la possibilité de mettre en place un programme interdisciplinaire d'élite à la Faculté des arts.

Dans le but de soutenir ces orientations et d'autres initiatives majeures, nous travaillerons en étroite collaboration avec le Service d'appui à l'enseignement et à l'apprentissage (SAEA) afin d'épauler le mieux possible le corps professoral.

Promouvoir la francophonie et le bilinguisme

La francophonie se situe au cœur du travail et de l'identité de la Faculté des arts.

Par ailleurs, l'Université d'Ottawa est tenue, notamment en vertu de la Loi 8, soit la *Loi sur les services en français* de l'Ontario, d'offrir aux étudiantes et étudiants de la Faculté des arts, entre autres, la possibilité de terminer leur programme dans la langue de leur choix. Cependant, il faudra réfléchir à la situation et évaluer la possibilité de concilier cette partie de la mission de la Faculté et de l'Université, étant donné les répercussions financières qu'entraînent les petites classes et les programmes de langue française.

Nous étudierons de nouvelles façons de rehausser notre engagement à l'égard de la francophonie. En voici des exemples :

1. Viser un rapprochement, un accroissement des relations et des partenariats dans les communautés francophones (Salon du livre de l'Outaouais) d'ici et d'ailleurs.
2. Créer un espace de discussion ouverte, franche et respectueuse sur les défis de la francophonie dans un contexte de situation minoritaire.
3. Soutenir les chaires de recherche sur la francophonie.
4. Lancer une discussion pour définir la francophonie actuelle d'ici et d'ailleurs.
5. Soutenir le programme intensif de français (PIF) pour l'intégration de francophiles internationaux à nos programmes en français.
6. Mener une discussion sur le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et sur le rôle de la Faculté dans le leadership de celui-ci.
7. Appuyer les stratégies de marketing (pour le recrutement et la rétention) et de communication sur et pour la Francophonie
8. Renforcer l'attractivité des langue et culture françaises, auprès des populations étudiantes, quelle que soit leur langue d'usage.

Nous soutiendrons et renforcerons les objectifs de l'Université en matière de **bilinguisme** par les moyens suivants :

9. Recentrer le discours sur le bilinguisme afin d'assurer l'équité quant à l'appui aux étudiantes et étudiants dont la langue seconde est le français ou l'anglais.
10. Favoriser une discussion franche et respectueuse quant au lien entre les exigences de bilinguisme des programmes et les attentes linguistiques du corps professoral en matière de bilinguisme.

11. Créer un espace de discussion pour définir le bilinguisme actuel au Canada et ailleurs dans le monde.
12. Appuyer les stratégies de marketing (pour le recrutement et la rétention) et de communication pour le bilinguisme.
13. Assister le corps professoral dans son adhésion à une pédagogie adaptée à la réalité contemporaine de la diversité linguistique des étudiantes et étudiants.
14. Assister les étudiantes et les étudiants dans la prise de risques linguistiques (quant à leur langue seconde).
15. Assister le corps professoral dans la prise de risques linguistiques en enseignement et en recherche.

Favoriser la collaboration en recherche et le rayonnement de la recherche

Nous tirerons parti de la force des médias numériques et des communications claires pour mieux faire connaître nos travaux de recherche. Nous envisagerons de nouvelles synergies en recherche par la formation de groupes au sein de la Faculté des arts et de l'Université d'Ottawa, et au-delà.

Au cours des deux prochaines années, nous nous emploierons à atteindre les résultats suivants :

1. Nous allons **augmenter la visibilité de nos professeures et professeurs et de leurs travaux de recherche** grâce à une utilisation efficace du site Web et des médias sociaux. Cela se traduira par l'amélioration du site, ainsi que l'attribution d'outils au corps professoral, soit des outils permettant d'intensifier la présence de ses membres dans les médias sociaux et traditionnels. Nous élaborerons également une stratégie ciblée qui sensibilisera la population au fait que nos professeures et professeurs sont des spécialistes, ce qui augmentera les demandes de points de vue d'experts de la part des médias.
2. Nous allons **définir des thèmes de recherche communs et créerons des groupes de collaboration** autour de ceux-ci.

À long terme, ou quand les occasions se présenteront, nous créerons des laboratoires physiques et virtuels qui viendront appuyer nos travaux de recherche.

- Nous évaluerons la possibilité de mettre sur pied un **centre de recherche sur le transfert des connaissances** qui se pencherait sur les processus par lesquels les connaissances, les idées et l'expérience passent de leur source à leur destinataire.
- Nous évaluerons également la possibilité de créer un **institut interdisciplinaire visant à promouvoir la collaboration entre la Faculté des**

arts et les « institutions de la mémoire collective » au Canada, pour relever les défis relatifs à la transformation numérique.

Attirer et soutenir les étudiantes et les étudiants de demain

Nous emploierons de nouveaux moyens pour interpeller les étudiantes et les étudiants du futur grâce à des efforts créatifs de recrutement, de marketing et de communication. Nous contribuerons à la réussite de nos étudiantes et étudiants en leur offrant un soutien et des services continus, et nous suivrons l'évolution de leurs besoins et intérêts afin de nous assurer que nos programmes répondent à leurs attentes.

Au cours des deux prochaines années, nous nous affairerons à atteindre les résultats suivants :

1. Nous allons **finaliser le renouvellement de l'« image de marque » de la Faculté** en faisant connaître nos forces uniques et les caractéristiques de la marque (fondamentale, polyvalente et engagée). Nous élaborerons de nouveaux moyens de communication et de médiatisation qui assureront la solidité et la cohérence de la marque.
2. Nous tâcherons d'**attirer des étudiantes et étudiants atypiques et faciliterons leur entrée** en évaluant le potentiel qu'offrent des procédés administratifs simplifiés et un guichet unique visant à soutenir cette population.
3. Nous continuerons d'**améliorer nos services aux étudiantes et étudiants** en offrant une vaste gamme de services et un soutien qui répondent à leurs besoins diversifiés.
4. Nous continuerons de **suivre l'évolution des besoins de la population étudiante** (actuelle et potentielle), et nous repenserons nos programmes et services dans le but de favoriser la réussite des étudiantes et étudiants.

Orientations stratégiques prévues dans le *Plan d'action 2030 de la Faculté des arts*
Résumé des résultats souhaités

Repenser nos programmes pour l'avenir	Promouvoir la francophonie et le bilinguisme	Favoriser la collaboration en recherche et le rayonnement de la recherche	Attirer et soutenir les étudiantes et les étudiants de demain
<ul style="list-style-type: none"> • Nouveaux programmes interdisciplinaires; diplôme sur mesure • Usage amélioré d'autres modèles d'apprentissage : microprogrammes; cours modulaires intensifs; université du 3^e âge; apprentissage expérientiel • Solides relations locales et internationales • Année préparatoire • Formation hybride et en ligne • Apprentissage axé sur les compétences 	<ul style="list-style-type: none"> • Solides relations locales, provinciales, nationales et internationales avec des partenaires et organisations francophones • Collège des chaires de la Francophonie complet et actif • Programme PIF élargi • Pédagogie adaptée à la diversité linguistique • Suivi des articles scientifiques en français • Soutien à la prise de risques linguistiques des étudiantes et étudiants, et du personnel 	<ul style="list-style-type: none"> • Visibilité accrue de nos professeures et professeurs, et de leurs travaux de recherche • Nouveaux centres de recherche et groupes de collaboration • Nouveaux laboratoires virtuels et physiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Renouvellement de l'image de marque • Entrée facilitée pour les étudiantes et les étudiants atypiques • Amélioration des services aux étudiantes et étudiants

Nos valeurs fondamentales et nos principes directeurs

La réalisation de nos aspirations pour l'avenir exigera de l'engagement et de la collaboration. Notre succès reposera sur le respect des valeurs fondamentales de l'Université et sur l'application des principes clés de la Faculté, lesquels ont été définis au cours de nos travaux.

Les valeurs de l'Université d'Ottawa

Dans *Destination 2020, le plan stratégique de l'Université d'Ottawa*, on indique que les valeurs fondamentales qui nous définissent et nous inspirent sont les suivantes :

- Nous plaçons nos étudiantes et nos étudiants au cœur de notre mission éducative.
- Nous encourageons la réalisation individuelle et collective de notre personnel.
- La création et la diffusion du savoir sont notre raison d'être.
- Nous avons la responsabilité de faire la promotion du bilinguisme et de la francophonie.
- Nous valorisons et inculquons une culture de service et la responsabilité civique.

Les principes directeurs de la Faculté des arts

En plus de ces grandes valeurs institutionnelles, nous avons défini les principes directeurs qui seront essentiels à notre réussite future :

- **La collaboration** – Nous croyons que les efforts collectifs au sein de nos départements, de la Faculté et de l'Université permettent de faire un usage optimal de nos ressources limitées et renforcent notre champ d'action. Nous reconnaissons la valeur des disciplines traditionnelles représentées dans la Faculté. Toutefois, nous savons qu'en franchissant les frontières traditionnelles et en trouvant de nouvelles façons de travailler ensemble, nous pouvons dégager de nouvelles possibilités pour la recherche, pour les programmes de premier cycle et d'études supérieures, et pour les services aux étudiantes et étudiants, et ainsi améliorer nos contributions aux communautés locales et internationales.
- **Les relations locales et internationales** – Notre emplacement dans la capitale du Canada, notre communauté diversifiée, notre engagement envers le bilinguisme, et la diversité linguistique et culturelle, ainsi que nos domaines de recherche et d'études nous placent en position favorable pour tisser des liens aux niveaux local et international. Nous nous engageons à optimiser ces relations lorsqu'elles nous font progresser vers nos objectifs communs. De plus, nous nous engageons à établir et entretenir des liens indispensables avec des étudiantes et étudiants, des chercheuses et chercheurs, des communautés et des partenaires autochtones, métis et inuits, et ce, aux niveaux régional, provincial et national.
- **La créativité et l'innovation** – Une force centrale de la Faculté est notre aptitude à trouver de nouveaux moyens pour comprendre le monde, à transcender la

pensée unique, à découvrir des tendances cachées et à nouer de nouveaux liens. Notre engagement envers la créativité fait maintenant partie de notre identité. Il animera le développement des programmes pour notre avenir et nous permettra de bien préparer nos diplômées et diplômés de demain. Nous nous mettrons au défi d'être créatifs; et nous donnerons la priorité à l'embauche de nouveaux professeurs et professeurs à la Faculté, qui renouvelleront et actualiseront nos travaux de recherches, nos méthodes d'enseignement et nos services. Parallèlement à ces progrès, nous adopterons de nouvelles technologies qui soutiendront l'enseignement, la recherche et la créativité.

La viabilité financière – Nous sommes guidés par notre engagement envers la viabilité financière, pour que les générations futures puissent bénéficier de l'influence considérable de nos recherches et programmes. Nous devons vivre selon nos moyens, notamment en créant des programmes qui attireront des étudiantes et étudiants.

4. Prochaines étapes

Approche relative à la mise en œuvre

Chaque année, nous établirons des priorités précises et des champs d'action. Des plans et des stratégies spécifiques seront élaborés et mis en œuvre aux niveaux départemental et facultaire.

Suivi de nos progrès

Nous effectuerons un examen annuel des progrès réalisés à la suite de la mise en œuvre des nouvelles orientations et du constat des résultats de nos efforts, et nous ajusterons le plan en conséquence.

Annexe A

Processus d'élaboration du plan d'action 2030 et ses participants

Les renseignements fournis par chaque groupe sont résumés ci-dessous. Dans certains cas, ceux-ci sont détaillés, décrivant les procédés utilisés.

Groupes de travail

Entrepreneuriat

- Elena Valenzuela (professeur agrégé, Langues et littératures modernes)
- Sylvie Lamoureux (vice-rectrice, Études de premier cycle, Faculté des arts)
- Jean Quirion (directeur, École de traduction et d'interprétation)
- Stephen Daze (Entrepreneur en résidence Dom Herrick, École de gestion Telfer)
- Miranda McQuade (étudiante au premier cycle, Communication)
- Mireille Piché (Relations avec les diplômés, Faculté des arts)
- Guillaume Cosette (directeur, Marketing et communications, Faculté des arts)

Francophonie et bilinguisme

1. Septembre – décembre 2016 Laura Ambrosio / Lucie Joubert
Sondage créé par Laura Ambrosio et mené auprès des collègues de la Faculté des arts afin de mesurer leur intérêt concernant certaines propositions d'activités. Je retiens les 4 activités ayant suscité le plus d'intérêt, par ordre d'importance, mais ne propose que les deux premières parmi les « initiatives » :
 - a. Stand au Salon du livre de l'Outaouais (initiative n° 1)
 - b. Capsules de promotion sur le bilinguisme à la Faculté des arts (initiative n° 2)
 - c. Concours (bilingue) de langues sur le modèle du concours de français actuel
 - d. Création d'un calendrier bilingue
2. Janvier – Février 2017 Lucie Joubert / Mitia Rioux-Beaulne
Tenue du premier stand de la Faculté des arts au Salon du livre de l'Outaouais (23-26 février). 20 professeures et professeurs ont occupé le stand, à tour de rôle. Lucie et Mitia ont fait un bilan très positif de cette première expérience. Un document, que l'on peut rendre disponible, contient des informations ainsi que des suggestions pour l'an prochain. On trouvera des extraits de ce document dans l'Annexe I.
3. Mars 2017 Lucie Joubert/ Béatrice Craig, Dominique Côté, Jeffrey Reid
Réunion pour discuter de la question du bilinguisme à la Faculté des arts. Cette réunion donne suite à un changement de cap dans la perspective de ce groupe de travail. Les *activités bilingues* étant des événements ponctuels, le groupe a senti la nécessité de se pencher plus largement sur la mission de la Faculté en la matière; il faut, de toute urgence, améliorer et recentrer la *perception* du caractère bilingue de la Faculté des arts. Nous avons fait de cette question l'initiative stratégique # 2. Voir les idées plus précises et les suggestions de slogan dans l'Annexe II.

International

- Tamara Brunot
- Emilie Gruszecki
- France Martineau
- Frédéric Matte
- Andrés Pablo Salanova
- Dina Salha
- Andrew Taylor (directeur)
- May Telmissany
- Du Bureau international :
- Sylvie Albert, Régine Legault-Bouchard et Caroline Renaud

Le groupe de travail a sollicité des commentaires et des suggestions auprès de tous les membres de la Faculté et a reçu une rétroaction détaillée de plusieurs départements, laquelle est reflétée dans la longue liste d'idées générées.

Deux membres du groupe de travail de la Faculté, Caroline Renaud et Andrew Taylor, siègent également au Comité rectoral sur la politique internationale.

Le groupe de travail a consulté Reza Mashaie, administrateur des études de premier cycle, et Véronika Bernard, responsable de l'expérience étudiante, à propos de la rétention; Rex Fyles, chef de la formation pratique à l'international à la Faculté des sciences sociales, au sujet des cours internationaux sur le terrain; Susan Gregson, de l'École supérieure d'affaires publiques et internationales, et trois représentants des affaires en éducation à l'ambassade de la République populaire de Chine : Yang Xinyu, ministre conseillère, Dai Zhehua, premier secrétaire, Zhu Meifen, deuxième secrétaire, concernant le soutien aux étudiantes et étudiants chinois; Sylvie Perrier, directrice du Département d'histoire, sur les possibilités de programmes de maîtrise mixtes; et Anne Strangelove, conseillère, à propos du counseling pour les étudiantes et les étudiants internationaux.

Modes d'apprentissage

- Les participantes et participants ont été désignés après une consultation avec le SAEA, une analyse des listes de lauréats et une recherche visant à repérer des collègues connus pour leurs idées novatrices.
- Ils ont été invités à une séance de remue-méninges le 24 novembre 2016. Les contraintes et les problèmes ont été abordés, ce qui a donné lieu à certaines idées.
- En collaboration avec des étudiantes et étudiants de premier cycle et diplômés occupant des postes d'assistants, des analyses internes et externes ont été effectuées, et une liste d'idées émanant de la séance de remue-méninges a été créée.
- Une deuxième séance avec le groupe de travail a eu lieu le 9 février 2017. La liste d'idées a été examinée et a fait l'objet de discussions. À la suite de la réunion, les cinq thèmes les plus dominants et prometteurs ont été sélectionnés pour faire l'objet d'une évaluation et une recherche approfondies.
- En collaboration avec deux étudiants diplômés, on a rédigé la version définitive du rapport. Au cours de la dernière réunion du groupe de travail, le 5 avril 2017, les personnes participantes ont formulé des commentaires, et le modèle et les thèmes ont été finalisés pour la soumission du 7 avril 2017.

- Aline Germain-Rutherford (vice-rectrice associée, SAEA)
- Jovan Groen (directeur par intérim, Centre de pédagogie universitaire [CUP])
- Alexandra Baril (gestionnaire, engagement communautaire, Centre Michaëlle-Jean pour l'engagement mondial et communautaire)
- Olivia Faucher (chef, Centre d'aide à la rédaction des travaux universitaires, SASS)
- Sylvie Albert (gestionnaire et conseillère principale [initiatives internationales], Bureau international)
- Simon Beaudry (gestionnaire, Laboratoire INSPIRE; professeur à temps partiel, École de psychologie)
- Damien-Claude Belanger (professeur, Département d'histoire)
- Marc Charron (professeur, École de traduction et d'interprétation)
- Eileen O'Connor (professeure, Faculté des sciences de la santé)
- Alireza Jalali (professeur, Faculté de médecine)
- Nicholas Jobidon (professeur à temps partiel, Faculté de droit; concepteur pédagogique, CUP)
- Colin Montpetit (professeur, Faculté des sciences)
- Natalie D. Montgomery (diplômée; étudiante au troisième cycle)
- Jerie Shaw (diplômée [B.A., M.A.]; professeur à temps partiel; analyste de données, Shopify)
- Monique Moreau (diplômée, directrice des affaires nationales, Fédération canadienne de l'entreprise indépendante)
- Renée Michaud (diplômée; étudiante au deuxième cycle; agente de liaison)
- Taylor Lay (diplômé; étudiant au deuxième cycle)
- Michael Smith (étudiant au deuxième cycle)

Recherche et créativité

Interne

- Consultations informelles auprès de membres du corps professoral (~n=40)
- Consultations officielles auprès de membres du corps professoral (n=18)
- Réunions officielles avec le vice-recteur associé à la recherche et les conseillers exécutifs
- Réunion du Comité exécutif (directeurs)

Externe

- Consultation et visites guidées auprès de deux gagnants du concours du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada au Canada (Université Dalhousie et Université du Manitoba)
- Consultation auprès de deux titulaires de chaire d'excellence en recherche du Canada (CERC) (Søren Rysgaard et Douglas Wallace)
- Consultation auprès de deux directeurs scientifiques des Réseaux de centres d'excellence en sciences (ArcticNet et MEOPAR)

Départements

Sciences humaines

Études canadiennes et autochtones

- Les idées ont été élaborées par Emma Anderson, directrice de l'Institut d'études canadiennes et autochtones (IECA), avec la contribution sollicitée en groupe de travail, en réunions individuelles, en personne, par courriel et par téléphone, au cours de la dernière année universitaire des personnes suivantes :
 - Kevin Kee (doyen de la Faculté des arts)
 - Sylvie Lamoureux (vice-doyenne aux études de premier cycle)
 - Frans de Bruyn (vice-doyen aux études supérieures)
 - Tracy Coates (NLT à l'IECA)
 - Carolyn Laude (ancienne conseillère sur les questions autochtones à l'Université)
 - Brenda McDougall (titulaire de la Chaire de recherche sur les Métis, professeure à double affectation en géographie)
 - Daniel Ruck (professeur à double affectation en histoire)
 - Rebecca Margolis (professeure en études juives canadiennes Vered)
 - Seymour Mayne (professeur en études juives canadiennes Vered)
 - Sonia Wesche (professeure à double affectation en géographie)
 - Pierre Anctil (professeur d'histoire, ancien professeur à double affectation)
 - Alexandre Michaud (professeur à temps partiel)
 - Jennifer Haire (bibliothécaire spécialisée en études autochtones)
 - Darren O'Toole (directeur entrant de l'IECA, dès le 1^{er} juillet 2017)
 - Dalie Giroux (professeure à double affectation en science politique)
 - David Walsh (professeur émérite en service social, bénévole à l'IECA)
 - Nicole St-Onge (professeure d'histoire, ancienne directrice de l'IECA)
 - Étudiants de l'IECA, tous cycles et programmes confondus

Études anciennes et sciences des religions – Études anciennes (CLA)

- Formation d'un groupe de travail CLA
- Membres du groupe de travail CLA : Burgess, Bussièrès, Côté, Dijkstra, Greatrex
- Réunions du groupe de travail CLA : 9 et 30 novembre 2016
- Deux propositions de plan d'action CLA préparées par le directeur Côté
- Discussions des deux propositions en réunion CLA
- Plan de travail (road map) CLA préparé par Côté suivant le modèle adopté par la FA
- Réunion spéciale du département : 24 mars 2017
- Discussion sur le plan de travail CLA et le plan de travail SRS (préparé par Theo de Bruyn) en réunion spéciale du département
- Version finale du plan de travail CLA
- Adoption du plan de travail du département (CLA et SRS) en réunion du département le 7 avril 2017
- Dépôt du plan de travail du département auprès de la FA le 7 avril 2017

Études anciennes et sciences des religions – Sciences des religions (SRS)

- Le groupe de travail sur la planification future des SRS a été créé lors d'une réunion départementale le 23 septembre 2017. Les professeurs Emma Anderson, Peter Beyer, Theo de Bruyn, Michel Gardaz, Pierluigi Piovanelli et Anne Valley se sont portés volontaires pour y participer.
- Le groupe de travail s'est réuni à quatre reprises à l'automne 2017 pour évaluer les circonstances des programmes de premier cycle en SRS, générer des idées et élaborer un plan précis. Le groupe de travail a examiné les programmes à l'échelle de l'Université pour déterminer les cours qui seraient susceptibles de contribuer à un programme de SRS.
- Le professeur de Bruyn, directeur des études de premier cycle, a rencontré le responsable de l'Association étudiante des sciences religieuses afin de discuter des idées du groupe de travail et de l'association étudiante.
- Une ébauche de plan visant à reconfigurer le baccalauréat spécialisé et la majeure en SRS a été examinée par tous les membres des SRS le 8 décembre 2017. Un plan provisoire révisé a été préparé le 15 mars 2017.
- Le professeur Beyer a entrepris d'organiser des groupes de discussion avec des étudiantes et étudiants inscrits à d'autres programmes et qui suivent des cours du programme de SRS. Il souhaite connaître la raison qui les a poussés à suivre un cours de SRS, et dans quelles conditions ils accepteraient de s'inscrire à un programme de SRS (activité qui devait se tenir en mars 2017, mais qui a été annulée en raison d'une participation insuffisante).
- Dans le cadre de l'évaluation des programmes de premier cycle des SRS (2017-2018), un questionnaire a été envoyé à tous les étudiantes et étudiants actuellement inscrits aux programmes de premier cycle et aux étudiantes et étudiants diplômés des programmes entre 2010 et 2016, afin d'en savoir plus sur leur expérience dans les programmes et d'obtenir leurs points de vue sur leurs forces, leurs faiblesses, leurs possibilités et leurs défis (évaluation devant prendre fin le 4 avril 2017).
- Au cours de l'automne, la professeure Valley a collaboré avec des collègues à l'échelle de l'Université à la création de deux nouvelles mineures interdisciplinaires : une en études contemplatives, l'autre en études animales.
- La soumission des SRS a été examinée et a fait l'objet de discussions à la réunion départementale du 25 mars 2017. Son approbation a été obtenue lors de la réunion départementale du 7 avril 2017.

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

- Rapport d'auto-évaluation du CRCCF - 2015
- Rétroactions de la direction du CRCCF au rapport des évaluatrices externes - 2015
- Réitération des conclusions du rapport d'auto-évaluation (2015) et des mesures annoncées dans la lettre de rétroaction (2015) par les membres du bureau de direction du CRCCF – janvier 2017

Communication

- Le département a récemment effectué l'évaluation de ses programmes de maîtrise et de baccalauréat en communication, notamment le baccalauréat bidisciplinaire en communication et lettres françaises. Les contributions tirées de rapports d'auto-évaluation et d'évaluateurs externes ont été utilisées dans le cadre de cet exercice.
- Un questionnaire a été envoyé à des collègues pour leur demander de cerner les principaux défis, les mesures prioritaires et les possibilités de collaboration (quelques collègues ont répondu).
- Une réunion a eu lieu le 31 mars pour discuter des résultats du sondage, et pour cerner les principaux défis et les mesures prioritaires afin de relever ces défis.

Géographie, environnement et géomatique

- Le processus d'élaboration du plan d'action s'inscrit dans la foulée de quatre évaluations de programme qui ont eu lieu entre 2014 et 2016 (les programmes d'études supérieures, d'études de l'environnement et de géographie, et le B.Sc. en géographie physique). Les processus d'évaluation comprenaient des consultations auprès d'étudiantes et étudiants, et de membres du corps professoral, des analyses de programmes d'études, des analyses d'enquêtes auprès des étudiantes et étudiants, une auto-évaluation et une évaluation externe.
- Un comité extraordinaire a été créé; il était composé de professeures et professeurs, et de représentantes et représentants étudiants pour les études supérieures et pour le premier cycle; ils se sont réunis en 2016-2017 pour soupeser, définir et peaufiner les idées.
- On a entretenu une collaboration continue avec l'assemblée départementale et le comité des études de premier cycle pour cerner les défis et les possibilités, et pour trouver et préciser les idées.
- On a rencontré le directeur du département de géographie de l'Université Carleton (une réunion), ainsi que le directeur et le Comité exécutif (une réunion) afin d'échanger sur les expériences, de discuter des défis et des solutions que les deux départements ont en commun, et d'explorer les possibilités d'établir une collaboration visant à accroître la visibilité de la géographie et des études environnementales à Ottawa et ailleurs.
- On a obtenu l'opinion et les conseils de membres du corps professoral et de la direction des départements, ainsi que des étudiantes et étudiants diplômés et de premier cycle.

Histoire

Les programmes de premier cycle et d'études supérieures du département d'histoire ont été évalués durant l'année universitaire 2014-2015. Durant le processus d'évaluation et suivant le dépôt des rapports finaux, les membres du département ont été impliqués dans une vaste réflexion visant à réformer certains aspects des programmes. Plusieurs réunions ont eu lieu en 2014-2015 et en 2015-2016 pour fixer les principaux paramètres des réformes. Ces échanges, intensifs et parfois laborieux, ont été très fructueux et ont débordé le cadre étroit de la réforme des programmes pour aborder des questions relatives au type d'enseignement et aux modes de livraison des cours. Le travail s'est poursuivi dans les assemblées départementales de 2016-2017.

Par ailleurs, le département d'histoire voit l'amélioration des programmes d'enseignement, des activités de recherche et des processus liés au service dans une perspective d'engagement continu plutôt que dans celle d'une réponse ponctuelle à des circonstances externes. Nous continuons d'exprimer clairement notre volonté d'établir des partenariats intrafacultaires, interfacultaires et avec la communauté non universitaire, nous restons à l'écoute de nos étudiants pour leur offrir une formation de haute qualité et nous sommes soucieux de nous adapter aux conditions changeantes du milieu universitaire.

C'est dans cet esprit que nous partageons avec l'ensemble de la Faculté des arts nos activités et projets pour les années à venir.

Sciences de l'information

- Dans le cadre du processus continu de planification et d'examen de l'École des Sciences de l'information, et parallèlement au processus de planification stratégique de la Faculté, nous avons tenu de nombreuses discussions lors des quatre assemblées départementales tenues à l'automne 2016. Les principaux sujets étaient les ressources, l'élaboration et le marketing de programmes et le développement communautaire, notamment l'officialisation des relations à l'échelle de la Faculté des arts.
- Cet automne, notre école a terminé l'examen cyclique de ses programmes, lequel a donné lieu à un rapport d'évaluation externe. Après avoir discuté du rapport des évaluateurs en assemblée départementale, l'École a préparé une réponse, laquelle démontre un lien direct avec le processus de planification à l'échelle de la Faculté.
- Nous avons tenu une réunion officielle avec le comité consultatif externe de l'École à la fin de l'automne dans le but de discuter d'un certain nombre de questions découlant de l'examen cyclique, notamment le suivi des programmes, la modification du diplôme d'études supérieures en sciences de l'information, et l'apprentissage expérientiel. Toutes ces questions sont ici pertinentes. Veuillez noter que nous n'avons pas encore mené de consultations auprès des anciens élèves ou d'autres intervenants externes. Ces personnes seront consultées plus tard au cours du processus, et à mesure que les propositions seront officialisées.

- Un projet de proposition visant à combiner le baccalauréat spécialisé en traduction et la maîtrise en sciences de l'information a été examiné et approuvé par les assemblées départementales de l'École de traduction et d'interprétation et de l'École des Sciences de l'information en décembre 2016.
- Un projet de proposition visant la création d'un centre de recherche sur le transfert des connaissances a été examiné par l'assemblée départementale en février 2017. Des discussions préliminaires informelles ont eu lieu avec le groupe de travail sur la recherche (mis sur pied dans le cadre du processus de planification stratégique de la Faculté), ainsi qu'avec un certain nombre de participantes et participants éventuels dans d'autres départements de la Faculté.
- Une réunion préliminaire entre le directeur intérimaire de l'École et les membres de la Section de common law de la Faculté de droit s'est tenue, afin de discuter de la possibilité d'un diplôme combinant le programme de Juris Doctor (J.D.) et la maîtrise en sciences de l'information.

Linguistique

- Consultation avec tout le département
- Professeures et professeurs réguliers
- Représentant des étudiantes et étudiants aux études supérieures
- Représentant des étudiantes et étudiants de premier cycle
- Représentant des professeures et professeurs à temps partiel
- Comité des études de premier cycle

Philosophie

- Document rédigé par le directeur du Département
- Analyse effectuée par un comité extraordinaire à l'aide d'un cahier d'information et d'un état financier
- Discussion à propos du document, et révision de celui-ci
- Autre discussion à l'assemblée départementale
- Autre révision du document

Langues et littératures

English

- Le processus de génération d'idées, l'examen et le développement de celles-ci et l'établissement des priorités ont été entrepris par les professeures et professeurs à temps plein du département, avec l'aide du personnel de soutien et de représentants des membres de l'APTPUO, des étudiantes et étudiants diplômés et de premier cycle. Divers documents, y compris ceux fournis par la Faculté des arts, concernant les priorités, ainsi que les finances et les statistiques du département, ont été distribués à tous ces personnes.
- Des discussions départementales portant sur les initiatives ont eu lieu lors de quatre réunions de planification de 90 minutes, qui étaient consacrées à cette fin, soit le 4 octobre et le 1^{er} novembre 2016, ainsi que le 24 janvier et le 21 mars 2017. D'autres discussions portant sur certains aspects de

ces initiatives se sont déroulées en assemblées départementales, tenues mensuellement entre septembre 2016 et mars 2017. Lors de ces assemblées et des réunions de planification, une étude détaillée et une recherche approfondie des enjeux et des initiatives ont été confiées à divers membres et comités du département. On a notamment invité les comités des études de premier cycle et des études supérieures en particulier à élaborer des plans, qui ont ensuite été intégrés à la discussion générale et au rapport définitif.

- Le rapport définitif a été rédigé par le directeur du département, distribué à des fins de commentaires aux groupes susmentionnés, puis présenté et abordé lors de la dernière réunion de planification le 21 mars 2017. Après sa révision par le directeur, le rapport a été adopté lors de l'assemblée départementale du 28 mars et soumis au doyen de la Faculté des Arts le 6 avril 2017.

Français

Tous les membres du département : Journée de réflexion en mai 2016
3 assemblées des professeures et professeurs réguliers en 2016-2017

Langues et littératures modernes

- Le plan d'action a été abordé lors de plusieurs assemblées départementales.
- Chaque programme linguistique a fourni un rapport écrit contenant des idées.
- Les idées ont été ajoutées à la feuille de route du département par un comité extraordinaire constitué de trois membres élus par le département.

Langues officielles et bilinguisme

- Tous les professeures et professeurs réguliers à temps plein de l'Institut des langues officielles et du bilinguisme ont été consultés, de même que l'équipe responsable des programmes intensifs, le cadre en résidence, le directeur du Régime d'immersion en français et le directeur du marketing et des communications.
- Étapes suivies
 1. Appel envoyé à tous pour soumettre des initiatives
 2. Collecte de données
 3. Rédaction d'une première ébauche d'un document de travail
 4. Rencontre avec les membres du département pour discuter des priorités proposées
 5. Tenue d'un sondage pour identifier et classer les initiatives les plus importantes
 6. Partage et approbation du document de travail avec l'équipe

Traduction et interprétation

- Appel à tous pour la proposition d'idées de développement pour l'École de traduction et d'interprétation
- Invités :
 - Profs à temps plein
 - Profs à temps partiel
 - Associations étudiantes des trois cycles
- Idées compilées, circulées et triées en assemblée départementale
- Quatre idées retenues et mises en application

Beaux-arts

Musique

- Discussions générales en assemblée générale de l'École de musique (hiver 2017)
- Discussions de travail sur les secteurs d'activité et la performance (hiver 2017)
- Discussions de travail sur les cours THE et ART (hiver 2017)

Théâtre

- Nombreuses discussions et rencontres entre la direction, les professeures et professeurs réguliers, et le personnel de soutien de notre unité (techniciens, concepteurs, administrateurs);
- Nombreuses discussions et rencontres entre les directions, certains membres du corps professoral et le personnel de soutien technique du secteur des beaux-arts (Andrew Wright, Lori Burns, Dillon Palmer, Teri Slade, Tina Goralski, Jon Lockhart, James Law, Sasha Phipps, David McDougall, Michel Vallières, Paul Auclair, Angela Haché);
- Séances d'information lors de toutes les assemblées départementales et professorales de notre unité;
- Productions de documents : tableaux, budgets prévisionnels, présentation PowerPoint;
- Rencontres diverses avec la Faculté (Doyen et vice-doyens, équipe du marketing, immeubles, administration);
- Entrevues de fin d'études avec nos futurs diplômées et diplômés 2017 du Baccalauréat.
-

Arts visuels

- Réunion de trois professeures et professeurs : Lorraine Gilbert (photographie), Jennifer Macklem, directrice des études de premier cycle (sculpture) et Jakub Zdebik (histoire et théorie de l'art)
- Analyse, remue-méninges et discussions
- Délibérations et rédaction de propositions